

**BOTTY** (*Albert-Henri-Pierre*). Missionnaire (Roclenge-sur-Geer, 28.1.1875-Sungshutsuitze, 14.5.1919).

Il fit ses humanités et sa philosophie au petit-séminaire de Saint-Trond. Il entra au noviciat de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie le 7 septembre 1893 et fut ordonné prêtre à Scheut le 26 septembre 1897. Doué d'une intelligence d'élite, le P. Botty était appelé à rendre les plus grands services à la cause des missions. Après son ordination, il fut nommé professeur de philosophie à Scheut, charge qu'il exerça pendant deux ans. Le 7 septembre 1899, il partit pour les missions de la Mongolie Sud-Ouest, mais à peine y était-il arrivé de quelques mois, qu'éclata la révolution des Boxers. Le Vicaire Apostolique, l'héroïque Monseigneur Hamer, ordonna à ses missionnaires de se mettre en lieu sûr, tandis que lui-même resterait seul exposé aux coups des émeutiers. Sur son ordre les missionnaires devaient rentrer en Europe par la Sibérie. Le P. Botty fut du nombre de ceux qui entreprirent ce long et pénible voyage. Il ne séjourna toutefois pas longtemps en Belgique, car dès 1901, la situation étant un peu éclaircie en Chine, il reprend le chemin de sa chère mission et à son arrivée, il se voit chargé de réorganiser le collège de Palakai.

En 1907, le Saint-Siège ayant prié les missionnaires de Scheut de se charger de missions aux îles Philippines, le P. Botty fut prié par ses supérieurs de se joindre au premier groupe de missionnaires qui s'y rendraient. Sa haute sagesse et son zèle infatigable devaient y être d'un précieux concours pour l'organisation de cette jeune mission. Il ne devait toutefois pas y rester bien longtemps. En 1908, ses confrères, qui devaient envoyer un délégué au Chapitre général de la Congrégation, ne crurent pouvoir faire un meilleur choix qu'en lui donnant leur voix. Il se fit si bien apprécier des Pères capitulaires, que ceux-ci, à leur tour, l'élurent Supérieur général de la Congrégation. Mal-

heureusement, sa santé n'était pas à la hauteur de son zèle et de son ardeur au travail. Le 26 juin 1909, force lui fut de se démettre de ses hautes fonctions. En 1912, sa santé parut assez rétablie pour qu'il pût songer à repartir pour la Chine. Il s'embarqua le 28 septembre, mais, cette fois, pour la Mongolie orientale, dont le climat, croyait-on, lui serait plus favorable. Il y mit toute son ardeur de prêtre et de missionnaire à la formation du clergé et des religieuses indigènes. Il fut nommé professeur au séminaire de Sungshutsuitze, charge qu'il cumula avec celle de directeur spirituel de l'orphelinat de la Sainte-Enfance, en même temps qu'il organisait l'œuvre de la formation des Religieuses chinoises. Malgré ses occupations absorbantes, le P. Botty trouvait encore le temps d'aller aider de temps à autre ses confrères des environs. Sa santé, déjà fortement compromise, ne pouvait pas résister à ce régime. Bientôt il fut même menacé de perdre la vue. C'est alors seulement qu'il demanda à être déchargé de sa charge de professeur.

Son inlassable charité n'allait pas tarder à le conduire au tombeau. Au début du mois de mai 1919, une épidémie de typhus exanthématique éclata à Sungshutsuitze et environs. Sans crainte de la contagion, le P. Botty se prodigua sans réserve aux malades qu'il visitait chaque jour et parfois même deux fois le jour. C'est ainsi qu'il contracta lui-même le terrible mal dont il mourut le 14 mai 1919.

Comme Supérieur général de sa Congrégation, le P. Botty prodigua ses conseils et ses encouragements à ses missionnaires du Congo. Ce fut lui qui, durant son court généralat, obtint de M. le Ministre Renkin la coopération des Frères des Écoles chrétiennes à notre œuvre d'évangélisation au Congo.

24 août 1949.

F. Scalais (Scheut).

*Annuaire Miss. cath. au Congo belge*, 1924, 45.  
— *Ann. van Sparrendaal*, 1919, pp. 169-173. —  
*Nouvelles de la Congrégation*, n° 30, 1-5.